

«La joie est sacrée, elle nous élève»

Sur grand et petit écran, **Isabelle Nanty** est surtout connue pour ses rôles comiques ou excentriques. Elle est aussi une talentueuse metteuse en scène de théâtre, pour qui les rencontres et l'amour dans le travail sont plus importants que tout.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE GUICHARD | PHOTOS ALEXANDRE ISARD / PASCO AND CO

Toute pimpante en pull et étole bleu des mers du Sud assorti à ses yeux, Isabelle Nanty commence l'interview en voulant connaître votre humeur ! La comédienne et metteuse en scène privilégiée des rencontres et l'échange, dans ses rôles comme dans sa vie. Elle aime concocter une mise en scène comme un bon plat et surtout travailler avec des gens qu'elle aime. Entretien avec une femme touchante et sensible, bien éloignée de ses rôles excentriques.

Vous incarnez souvent des personnages extravagants, est-ce qu'ils vous ressemblent ?

J'aime bien me prêter au jeu, prêter mon corps et mon âme aux personnages et laisser leur destin me traverser. En fait, les rôles que je joue dans les comédies sont

dramatiques. Le malentendu, c'est que ces personnages ont un rythme à eux qui n'est pas du tout le mien. Et ils sont souvent un peu autistes, pas vraiment avec l'autre. Cela retire beaucoup de couleur au jeu alors que moi, ce que j'aime, c'est l'échange.

La vie d'artiste est aléatoire, comment le vivez-vous ?

En 2014, je n'ai pas travaillé. J'étais angoissée par l'aspect matériel mais pas par l'inconnu. Je me disais, excitée : « Ça va être quoi le programme ? » Je préfère me laisser porter par les rencontres, les propositions nouvelles, les choses inattendues. N'être pas assurée du lendemain, ne pas me reposer, c'est ma façon de rester vivante. Si je savais tout à l'avance, ça m'angoisserait à mort.



Pourquoi avoir choisi de mettre en scène la pièce coécrite par Bénabar ?

Elle est très bien écrite, l'équipe est vraiment tendre, il n'y a pas de conflit, pas d'ego. Je me laisse porter par les propositions et mes choix sont fondés sur la rencontre. C'est un travail lent, il faut respecter le temps de chacun et le temps dont la pièce a besoin pour se poser. Il faudrait dire « poser en scène » plus que « mettre en scène ». Difficile pour moi qui suis hyper-impatiente. Ma nature est un peu hyperactive et je fais partie des gens qui ont des troubles de la concentration. Je suis plus physique et intuitive que réfléchie dans le travail. Je suis dans l'action et la mise en action. C'est ma façon de réagir à cet état.

Comment avez-vous réussi à surmonter vos échecs successifs aux concours d'art dramatique ?

Je n'avais pas conscience que ces échecs ont conditionné un complexe d'illégitimité... dont je souffre encore ! Ça a implicitement inscrit en moi que je n'avais pas ma place dans ce monde. Mais j'ai eu la chance d'être emmenée par d'autres ; j'avais trop perdu confiance pour être à l'initiative des choses. Mais j'ai aussi rendu ce qu'on m'a donné. La politesse, c'est ce qui m'a sauvée. Je n'ai pas pu dire non la troisième fois qu'Alain Sachs [*dramaturge et metteur en scène, ndr*] m'a proposé une pièce. Ça a été génial mais ma fille, qui était petite, m'a attendue...

« N'être pas assurée du lendemain, ne pas me reposer, c'est ma façon de rester vivante. Si je savais tout à l'avance, ça m'angoisserait »

Actu

Rentrée en fanfare pour Isabelle Nanty. En janvier, elle met en scène pour la seconde fois le chanteur Bénabar dans *Je vous écoute*, pièce qu'il a coécrite avec Hector Cabello-Reyes. En février, elle reprend le rôle de Cathy dans *L'irrésistible comédie d'Olivier Baroux, Les Tuche 2 - Le Rêve Américain*.

JE VOUS ÉCOUTE, AVEC BÉNABAR, PASCAL DEMOLON ET ZOÉ FÉLIX. À PARTIR DU 22 JANVIER AU THÉÂTRE TRISTAN BERNARD, RÉSERVATIONS : 01 45 22 08 40. LES TUCHE 2 - LE RÊVE AMÉRICAIN, EN SALLES LE 3 FÉVRIER

Avec votre fille, avez-vous parlé des attentats de novembre 2015 ?

Je lui ai expliqué la chance que nous avons de vivre dans un pays de liberté où on respecte les droits de l'homme. Je trouve qu'outre Liberté-Égalité-Fraternité, « Amour », qui nous fait humains, devrait être inscrit au fronton des mairies. Je n'ai parlé que de douceur, de respect. Le lendemain, nous avons eu envie de faire un truc complètement con, un acte futile mais courageux : on est allées chez le coiffeur.

Vous sentez-vous mieux qu'à 20 ans ?

Pas du tout, mais je n'ai pas envie de revenir en arrière. J'aime assez la vie et je n'ai pas de regrets ni de frustrations. Je me dis que les choses ne pouvaient pas être autrement. Si vous avez 30 ans, profitez des quinze ans qui viennent. J'ai eu beaucoup de chance car j'ai fait de belles rencontres ; ça équilibre tous les regrets. Autant ne pas se pourrir la vie avec eux.

C'est presque une recommandation de psy...

Je conseillerais aux gens de se faire aider avant 30 ans pour être au plus près de soi le plus tôt possible. Si j'avais vu un psy plus tôt, ma vie aurait été différente. Ce qui m'épate chez eux, c'est qu'ils posent la bonne question au bon moment. Moi, quand je l'ouvre, je dis souvent des conneries. Aujourd'hui, je note ce que je pense et je m'oblige à la réflexion. Les psys m'ont permis de lire les gens en 3D. Je peux décrypter ce qu'il y a derrière une mauvaise réaction ou une situation compliquée.

Êtes-vous quelqu'un de solitaire ?

Absolument pas ! Je ne peux pas rester toute seule. Dans l'idéal, j'aimerais une maison ouverte mais pour l'instant, je réserve mon temps à ma famille. Ce sera pour ma vie de retraitée. Dans le futur, j'aimerais aussi voyager, découvrir, comprendre toutes les façons de vivre, avoir des sensations nouvelles, savoir qui sont les autres, pourquoi ils se lèvent le matin...

Et vous, qu'est-ce qui vous mène, à part votre fille ?

Essentiellement la rencontre. La journée est réjouissante quand je sais que je serai en compagnie de gens que j'aime. Je crois que je n'ai jamais travaillé avec des personnes que je n'aimais pas, même pour un rôle intéressant. Quand il n'y a pas d'amour, j'ai l'impression que je vais crever.

Partagez-vous l'amour avec un A majuscule ?

Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui ait eu envie de partager ma vie. Des hommes ont été dans ma vie mais je pense qu'ils n'étaient pas intéressés de partager ma vie ni la leur, ce qu'ils étaient et ce que je suis. Ma personne fondamentale n'intéresse personne. Mais ce n'est pas très grave. Je suis passée à côté de gens qui auraient pu m'offrir cette vie-là mais les dégâts que ça aurait faits au passage n'en valaient pas la chandelle. J'ai renoncé à ça sans frustration.

Êtes-vous une personne joyeuse ?

Il y a une vingtaine d'années, je me disais que j'aimerais savoir ce qu'est la joie, alors que je suis quelqu'un d'assez heureux. La joie a quelque chose de sacré, c'est quelque chose qui nous fait un peu décoller, un peu comme du vent dans les voiles, quelque chose qui exalte, qui élève. Il faut savoir parsemer sa journée de petites joies, comme allumer une bougie, cuisiner un plat, mettre une chaude ambiance dans sa maison, bien vivre l'instant.

Comment arrivez-vous à vivre le présent quand votre planning est chargé ?

À chaque moment, je suis vraiment là. Je suis assez organisée, je pense à tout et après je me laisse guider par la journée. J'aime les surprises, mais s'il n'y en a pas, il faut au moins qu'il y ait de vrais rendez-vous. Quand on est fatigué, on n'est plus dans l'instant. Si j'ai trop d'inquiétudes, je les note, je les pose, elles attendent. Je m'en occuperai plus tard. Cela me permet d'être présente.

Quel est votre message aux Femmes Majuscules ?

Respirons, sourions et faisons en sorte d'être toujours respectées. Respectées dans ce qu'on a de plus original, dans le sens originel : ce qu'on est. Et de ne pas être regardées comme une globalité mais dans ce qu'on a de plus sensible, fragile et aimant. C'est ce dont on a besoin, nous les femmes, surtout après 45 ans quand la chair tombe. Il y a quelque chose de très fondamental qui demande à être vu et accueilli. Il est aussi important d'éduquer ses enfants dès le plus jeune âge à percevoir chez l'homme ou la femme ce qu'il y a de plus beau et non pas ce qu'il y a de plus performant, de plus apparemment séduisant ou valorisant à côtoyer. ♦

« J'ai eu beaucoup de chance car j'ai fait de belles rencontres ; ça équilibre tous les regrets. Autant ne pas se pourrir la vie avec eux »

